

# **SVO = Société vaudoise de officiers**

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Nouvel avion de combat : au-delà de la polémique ...

L'achat d'un nouvel avion de combat a déjà fait couler beaucoup d'encre et gageons que ce sera encore le cas jusqu'à une hypothétique votation populaire. Il est d'ailleurs bien légitime qu'un tel investissement, qui engage notre pays et sa politique de sécurité sur plus de trente ans (si l'on présume que le nouvel avion remplacera aussi le F/A-18 à l'orée 2025), suscite un débat public. Une décision positive du Souverain ne peut que renforcer la crédibilité de notre système de défense et son effet dissuasif.

Aux yeux de certains, c'est le « plus mauvais » avion qui a été choisi, parce que c'est le meilleur marché et parce qu'il n'afficherait pas les mêmes performances que ses concurrents, voire des performances inférieures. Voilà un argumentaire qui laisse pantois. En effet, le savoir-faire de l'industrie aéronautique suédoise est reconnu et ne date pas d'hier. Depuis la Seconde Guerre mondiale, les Suédois construisent des avions de combat. Le *Gripen* a pour prédécesseurs des avions aussi remarquables que le *Draken* ou le *Viggen* (photo), des avions faciles d'entretien et conçus pour pouvoir décoller et atterrir sur des pistes courtes. Autant de caractéristiques que l'on retrouve chez le *Gripen*. D'ailleurs, la Suède ne se contente pas de construire des avions de combat, elle produit aussi des sous-marins ou des blindés remarquables comme le CV-90, en dotation dans notre armée.

En raison du coût d'un tel investissement, l'achat d'un nouvel avion de combat ne peut se résumer à la seule comparaison des performances techniques des différents modèles en compétition. Pour un pays comme la Suisse, qui entend conserver sa neutralité (armée, faut-il le préciser), les aspects politiques et industriels revêtent une importance primordiale. Il en va du maintien de notre base industrielle de défense. Dès lors, vouloir sauvegarder les activités de Ruag, en particulier de sa branche aéronautique, est un objectif nécessaire. Quant au partenariat avec la Suède, il correspond bien à un choix politique, celui de nouer une coopération militaire avec un pays qui nous est proche et avec lequel des relations militaires existent de longue date.

Tout comme la Suisse, la Suède est confrontée à l'évolution de son environnement géostratégique. Jusque dans les années 1990, le royaume affiche une politique de neutralité et de non-alliance, et fait reposer son indépendance sur un haut degré d'autonomie industrielle et technologique. Sa base industrielle de défense reste importante, eu égard à la taille du pays. La fin de la Guerre froide remet en cause cette doctrine et change profondément la donne pour l'industrie d'armement suédoise. Tout en conservant une posture de pays non aligné (avec la non-adhésion à l'OTAN), la Suède fait le choix d'un modèle d'armée au format réduit et dédié aux opérations internationales.

Bien que réduites en volume, les forces armées suédoises doivent être technologiquement beaucoup plus sophistiquées. Pour le ministère de la défense, il faut donc faire mieux avec moins. Les forces armées considèrent aussi qu'un haut niveau d'autonomie technologique n'est plus nécessaire dans tous les domaines et que la chute des budgets militaires rend impossible le lancement de nouveaux programmes nationaux d'armement. Les futurs programmes seront donc lancés en coopération ou ne le seront pas. Il n'est donc pas étonnant que la « sécurité par la coopération » se traduise pour les Suédois, outre la reconnaissance de la clause de défense mutuelle inscrite dans le traité de Lisbonne, par une participation active à des programmes clés comme le drone de combat Neuron lancé par la France (avec la participation de Ruag), les programmes de missiles air-air Iris T et Meteor, la munition d'artillerie Excalibur avec les Etats-Unis, le programme d'arme antichar Next-generation Light Anti-tank Weapon (NLAW) avec le Royaume-Uni ou encore le missile de croisière Taurus avec l'Allemagne. Autant de projets qui peuvent présenter un intérêt pour la Suisse également, si l'on pense au futur de notre artillerie, à la nécessité de disposer d'une arme antichar polyvalente ou encore aux missiles qui équiperaient le Gripen suisse. Au-delà du choix de l'avion, c'est donc bien d'un choix en matière de politique de sécurité dont il est question et qui doit être au cœur du débat, pour autant que celui-ci ait bien lieu un jour ...

Maj Pierre Streit

Malika, « La saga des avions Saab », partie 1 :

<http://www.youtube.com/watch?v=ACnQKLobnGE>

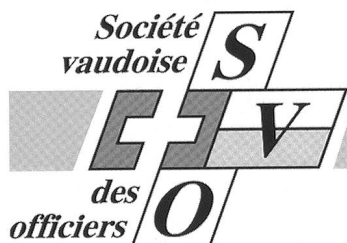
Les dernières nouvelles du Gripen :

<http://www.gripenblogs.com/default.aspx>

<http://www.airfighters.com/photo/107520/M/Private-Company-Owned-Saab-AB/Saab-JAS-39F-Gripen-NG/39-7/>

<http://www.airfighters.com/photo/107519/M/Switzerland-Air-Force/McDonnell-Douglas-F-A-18D-Hornet/J-5237/>





Mesdames, Messieurs, Chers Camarades officiers,

Difficile de savoir s'il faut s'en réjouir ou non : s'exprimant dans le cadre de l'excellent Symposium des brigades d'infanterie 2 et 7 à Bâle le 27 octobre dernier, Madame le Dr Barbara Hearing (PS), ancienne conseillère nationale, affirmait son soutien à la nouvelle initiative du GSsA. Elle expliquait sans sourciller qu'une fois l'obligation générale de servir abolie, les effectifs de l'Armée devraient reposer sur des professionnels d'une part, des miliciens volontaires et des militaires contractuels d'autre part. Impossible d'en savoir plus sur cette merveille de complication. Pas un mot sur la manière de trouver les volontaires nécessaires alors même que l'armée française concédait 3 jours plus tôt (*Le Monde International* du 23.10.12) son incapacité à fournir les effectifs de son armée... professionnelle. Pas plus d'explication sur le recrutement de ces militaires contractuels, qu'il n'est pas facile de trouver aujourd'hui déjà, ni sur la question délicate de leur réintégration dans la société civile une fois leur contrat terminé.

Bref, à une année de la votation, les partisans de l'initiative sont incapables d'expliquer de manière crédible comment ce projet déraisonnable peut être mis en œuvre.

Normal. Dans le but avoué de supprimer l'armée, le GSsA propose un système qu'il sait irréalisable. A côté de ses propres rangs et de ceux qui font un dogme de toute idée antimilitariste, il compte sur les suffrages des critiques ; il compte sur les voix de ceux qui, pour des raisons multiples veulent croire à une sécurité moins coûteuse, moins contraignante, moins visible, moins militaire.

Ce sont ceux-ci qu'il nous faudra convaincre, en leur rappelant surtout l'adéquation, mais avant cela la nécessité, le sens de notre armée.

Il faudra rappeler que l'armée reste la seule réserve stratégique du pays et qu'aucun canton ne peut s'en passer ; qu'en réduisant massivement les effectifs on induit une perte tout aussi importante de substance en matière de prestations subsidiaires. C'est ce qu'a fait avec clarté, lors du même Symposium, le Conseiller d'Etat bernois Hans-Jürg Käser, en charge de la sécurité de son canton.

Mesdames, Messieurs, la Société vaudoise des officiers jouera un rôle moteur dans la conduite de cette campagne décisive ; en affichant nos convictions et en convainquant nos proches d'en faire de même nous gagnerons. En guise de mise en bouche, je vous encourage d'ailleurs à lire le très instructif message du Conseil fédéral concernant l'initiative populaire « oui à l'abrogation du service militaire obligatoire » disponible sur le site de la SVO [www.ofvd.ch](http://www.ofvd.ch).

Votre SVO aborde donc 2013 avec un objectif clair et fédérateur. Ce sera l'occasion de resserrer les rangs et de développer encore une dynamique déjà bien vivante.

Après avoir travaillé notre communication interne, notre site internet et notre présence dans la *Revue Militaire Suisse*, nous créerons en 2013 une nouvelle section : celle des « Jeunes officiers. » Nous soutiendrons aussi de manière décisive l'activité des femmes désireuses de s'engager pour la sécurité.

L'Assemblée générale SVO – samedi 13 avril 2013 à La Tour-de-Peilz – marquera notre entrée en campagne et le début de la récolte de fonds. Le compte « Volonté de défense » de la SVO est cependant déjà ouvert et reçoit volontiers les dons de ses membres et, d'une manière générale, de tous ceux, privés et entreprises, pour qui la sécurité du pays fait sens.

Sous la conduite du Lt col Vincent Piguët, le Gala des Officiers du Cœur réunira les officiers romands le vendredi 24 mai à Yverdon. Pour le reste, un programme riche est à découvrir en permanence sur le site internet de la Société. Il me reste à remercier, en votre nom à tous, les présidents de groupement, les présidents des sections ainsi que les membres du Comité cantonal, en titre et adjoints, de même que les membres des Comités des groupement, pour leur engagement extraordinaire. Respect et honneur à vous, Messieurs.

A tous, je souhaite une excellente année 2013... et rendez-vous en novembre. Nous aurons, j'en suis convaincu, l'occasion de fêter une victoire méritée.

Le Président SVO  
Col EMG Philippe Masson

